

LE RETOUR DE TINO ROSSI AU CASINO DE PARIS

50 ans de chansons, ça se fête !



A 75 ans, Tino Rossi est en train de réussir un étonnant « come back » : deux heures et demie de spectacle tous les soirs (jusqu'au 2 janvier) sur la scène du Casino de Paris où il a débuté il y a cinquante ans ! La première de ce show a été dignement fêtée : salle comble, Tout-Paris enthousiaste, et congratulations de son épouse et de son fils, Laurent, devant un gâteau géant.

(Photo Balloul/Imapress)

► Dernière page

NICE-MATIN — Jeudi 11 Novembre 1982

LE TRIOMPHE DE TINO ROSSI AU CASINO DE PARIS

Jamais aussi jeune...

Le monde bouge, pas lui. Le monde souffre, il continue de chanter l'amour. Le monde nous parle pourtant d'histoires d'amour qui se terminent mal, il s'en moque. Il n'aime que les happy ends. A 75 ans, il n'a jamais été aussi jeune. Comme pour un dieu vivant qui échapperait aux contraintes terrestres, les années passent et Tino Rossi reste toujours le même.

Le sourire un peu figé, la paupière mi-close, il ne donne jamais l'impression de puiser dans ses réserves. « Quand je chante, je suis toujours en dessous de ma puissance vocale », dit-il.

Pas de sueur sur son front après deux heures et demie de spectacle. Seul son bras gauche semble, de temps en temps, effleurer le dos d'une femme avec qui il valserait. « Sur scène, je ne fais pas de cabrioles, pas de gestes inutiles, seule ma gorge travaille », expliquait-il, voici déjà des années.

Tino Rossi est une énigme et un pied-de-nez permanent à ceux qui croient pouvoir tout analyser. Comment, par exemple, expliquer que ses détracteurs aient tous, une fois dans leur vie, fredonné une de ses chansons ?

Traduit en chiffres, le mythe Tino Rossi est impressionnant : 200 millions de disques — dont 25 millions de « Petit Papa Noël » — vendus par un homme qui a vu passer dix présidents de la République, a tourné dans 28 films et 6 opérettes, a enregistré plus de 2.000 chansons, a un boulevard qui porte son nom à Ajaccio et un square à L'Île-Rousse, des récompenses à ne plus savoir qu'en

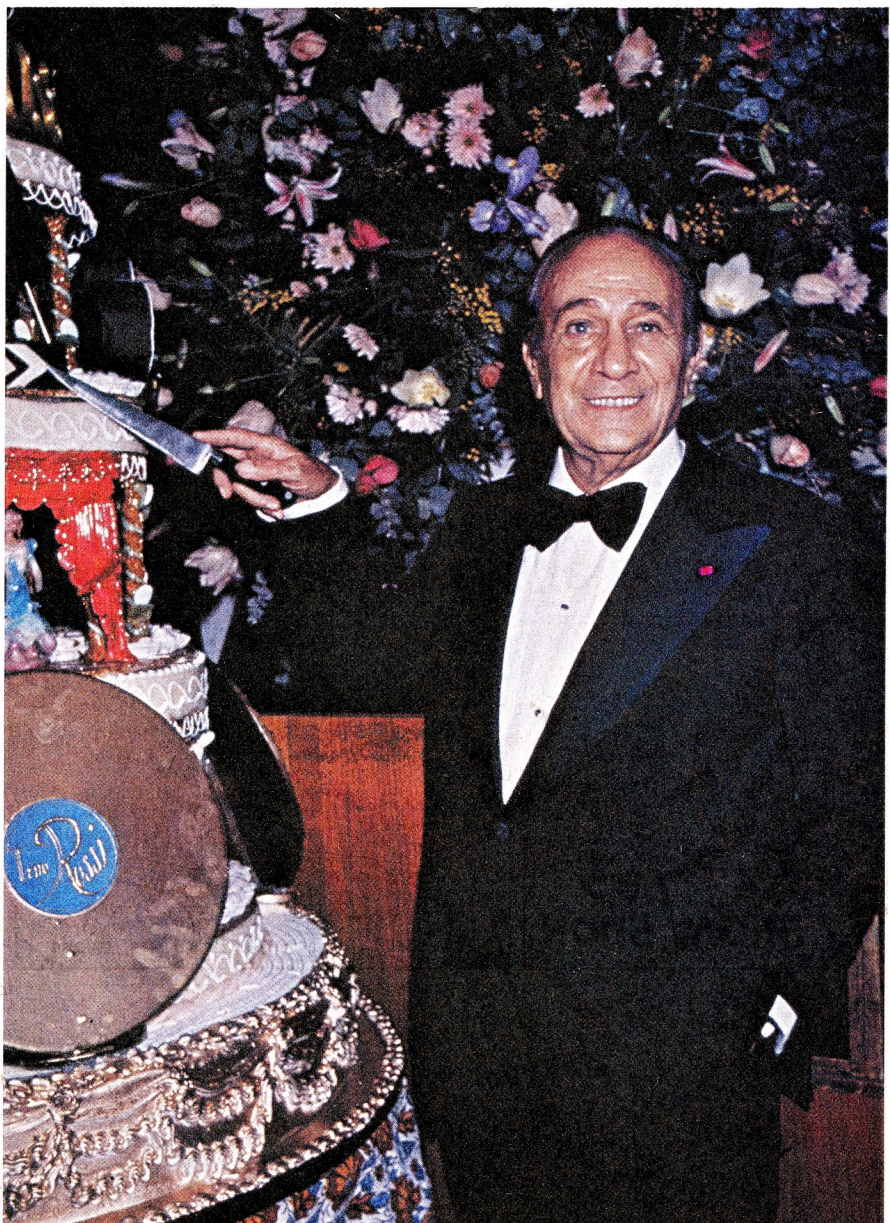
faire et est sûrement la cause de plusieurs ménages brisés, tant le bonhomme plaît à Marinella, Reginella, Angelina, Maria...

Né en même temps que les gramophones à pavillon, les 78 tours et la T.S.F., Tino Rossi est surtout une voix. Que n'a-t-on écrit sur elle ? « Elle agit sur les hormones des dames » (Pagnol). « Sa voix, à sa naissance, a pris le maquis de l'azur » (anonyme). « Béni par les dieux, il possède le plus beau timbre de voix populaire que je connaisse » (Chevalier). « Il y a une voix comme celle-là par siècle, et celle de Tino a ceci d'extraordinaire qu'elle a été tirée à un seul exemplaire » (Trenet).

Grâce à cette voix, « ces mélodies et ces paroles jalonnent notre existence, rappellent des souvenirs, fixent des images qui, sans elles, auraient sombré à tout jamais dans le gouffre des mémoires. Les chansons de Tino Rossi sont le journal intime de ceux qui n'en font pas », a encore écrit son copain Marcel Pagnol.

Compagnon indéboulonnable des noces et banquets, communions et fêtes de fin d'année, il est donc sur la scène où s'illustrèrent Maurice Chevalier et Mistinguett, dans ce Casino de Paris sauvé plusieurs fois de la démolition. Là où tout a commencé.

Le 14 octobre 1934, un jeune chanteur « déguisé » en Corse, affublé d'un costume qui aurait fait rire du côté de Sartène, chantait « Vieni, vieni » et « O Corse, île d'amour », deux chansons écrites par Vincent Scotto. Constantin Rossi, fils d'un tailleur d'Ajaccio, allait devenir Tino Rossi.



Tino et le somptueux gâteau des « 50 ans de chansons ».

(Photo Patrick Balloul — Imapress)

« Cinquante ans de chansons, ça se fête. Le Casino de Paris m'a porté bonheur. J'espère pouvoir lui renvoyer l'ascenseur

en faisant marcher la salle », dit-il aujourd'hui.

A coup sûr, elle sera comble

tous les soirs jusqu'au 2 janvier pour venir écouter le dieu sur scène. Le mythe n'est décidément pas près de s'éteindre.